

Découverte patrimoine Caissargues



D'abord appelée Caxanicus en 956 dans le cartulaire de Notre-Dame de Nîmes, le nom de Caissargues apparaît en 1479 pour être définitivement adopté au cours du XVII^e siècle.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux



Histoire

Caissargues est le village le plus proche de Nîmes. Le territoire de la commune est occupé dès le néolithique comme le prouve la découverte de sépultures vieilles de 5 000 ans sur le site du Moulin Villard en 1986. L'arrivée des Romains participe à l'essor de Nîmes et de ses environs avec l'implantation de domaines attestée par des stèles funéraires latines datant au moins du I^{er} siècle de notre ère.

Une seigneurie se forme avec un castrum, mentionné dans des textes de 1074, et divers seigneurs se succèdent. Au XII^e siècle, Bernard Aton VI Trencavel, vicomte de Nîmes, reçoit le serment de fidélité du seigneur de Caissargues. Le vicomte se reconnaît vassal du roi d'Aragon en 1179 et lui transmet le château. C'est dans l'église que le comte de Toulouse signe un traité en 1209 favorisant ouvertement les Albigeois, dans le but de se concilier la population de Nîmes contre les croisés en confirmant le rôle des consuls.

À la suite de la croisade contre les Albigeois, le vicomté de Nîmes et ses alentours sont entre les mains de la couronne de France. Diverses mentions évoquent alors des seigneurs à Caissargues à l'image des Pons, vassaux du seigneur de Manduel au XIV^e siècle ou des Nuzier au XV^e siècle. Le territoire est parfois divisé

en coseigneuries comme au XVII^e siècle entre les de Ricard et les de Barrier. Les derniers seigneurs de Caissargues sont les Palisse de Mérignargues entre le XVIII^e et le XIX^e siècle.

Lors des conflits religieux, la commune est le lieu de batailles entre catholiques et protestants notamment en 1577 sur les bords du Vistre. Les destructions sont nombreuses comme le château en 1574, après un siège par les protestants, ou encore l'église en 1701, incendiée par le chef protestant J. Cavalier.

L'autonomie communale de Caissargues est récente. Avant la Révolution, elle fait partie du taillable et du consulat de Nîmes en tant que hameau. Un décret de l'Assemblée nationale, signé par Louis XVI en 1790, détache Caissargues, Bouillargues, Garons et Rodilhan de Nîmes pour les regrouper en une seule commune ayant pour chef-lieu Bouillargues. Ce système entraîne des tensions politiques avec Bouillargues. À partir de 1840, Caissargues multiplie les tentatives de séparation et demande même à revenir dans le territoire de Nîmes en 1854, mais le projet est rejeté. En 1888, le Conseil général du Gard approuve l'autonomie de Caissargues qui n'est effective qu'en 1904.

Située dans la plaine alluviale de la Vistrenque, entre Garrigues et Costières, l'agriculture est l'activité dominante dans la commune. De grands domaines voient le jour et au XX^e siècle c'est la spécialisation viticole et céréalière qui s'impose avec quelques particularités comme la culture du chrysanthème dans les années 1960.

Sur le trajet de la Régordane, un itinéraire de pèlerinage entre Saint-Gilles et Le-Puy-en-Velay, Caissargues offre un patrimoine historique riche à découvrir entre héritages bâtis et curiosités locales.

Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; mairie et habitants ainsi que Michel Bass et Marjorie Sauvart,

passionnés d'histoire locale. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.



En Savoir +
Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



Pour faire découvrir l'histoire de la commune, la mairie a édité un livre *Mémoires de Caissargues* en 2023 grâce au soutien du Conseil départemental du Gard. Il est le résultat d'un travail de documentation et de recherche par des habitants, passionnés de l'histoire de leur commune.

contacts

Mairie de Caissargues
04.66.38.11.58
16 rue de la Souleïado
30132 Caissargues
caissargues.fr

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus
réalisation
photographies

© Mairie de Caissargues
© PETR Garrigues et Costières de Nîmes

© oooo
hello@oooo-design.com

© Mairie de Caissargues

Septembre 2024



Ne pas jeter sur la voie publique

Parcours

Face à l'augmentation de la population, la municipalité inaugure en 1974 le **groupe scolaire Cambourin**. Avant cela, c'est le château Tzaut-Peyron qui accueille le groupe scolaire. En 2017, un trompe l'œil réalisé par Cl. Aton vient orner la façade du bâtiment.

Ce **château** est acheté par la famille Tzaut-Peyron en 1917. Henri Tzaut et Antoinette Peyron sont membres de l'Armée du salut et emploient toutes leurs ressources financières pour aider les plus démunis. Le château est vendu en 1954 à la municipalité qui leur rend hommage avec une plaque en 2004.



Cet ancien affenage est acheté par la mairie en 1907. Selon les plans de l'architecte M. Sizalon, il se partage entre la mairie, une école de filles, un logement pour l'institutrice et une agence postale. Lors du changement de mairie en 1973, le bâtiment devient **la poste** de la commune.



Cette **madone** est érigée par les catholiques de la commune avec le soutien des élus de Bouillargues et de Caissargues pour remercier la Providence de l'absence de morts dans le village lors de la guerre de 1870. La porte à droite de la statue est une ancienne « cellule » pour ceux coupables d'ivresse publique.

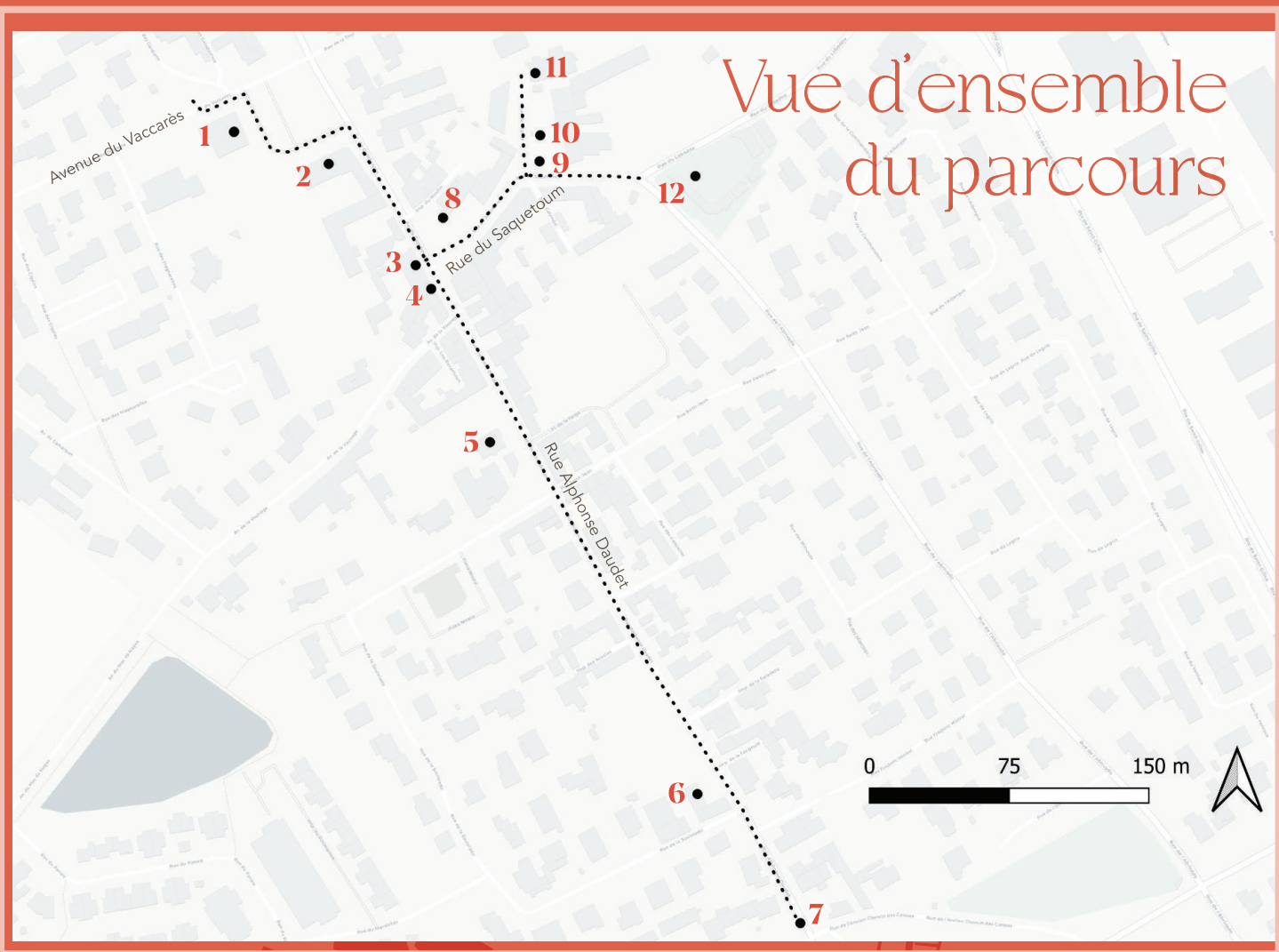


Cette **maison bourgeoise** accueille l'Oasis, une maison de relèvement pour jeunes filles jusqu'en 1930 au moment de son achat par la famille Loup. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle héberge des réfugiés du Nord de la France. Cédée à la commune, elle devient la mairie de 1973 à 2005.

Le ministre de l'Instruction publique approuve la création d'une **école de garçons** en 1883. Elle est construite selon les plans de l'architecte H. Révoil en 1885. En l'absence de mairie, c'est devant cette école que le premier conseil municipal se tient en 1904. Après sa fermeture en 1961, elle devient un centre socio-culturel en 1981.



Vue d'ensemble du parcours



Cette **croix** est élevée en 1817 sous l'impulsion de P. Thibaud, notable de la commune. Le coût de son installation, soit 374,10 Fr., est à moitié financé par les habitants. Elle était l'un des repères importants du village notamment pour les fêtes et les processions religieuses.

Ce **pigeonnier** est attesté au XVI^e siècle. Il pourrait être le seul vestige témoignant de la présence d'un château sur la commune car les pigeonniers font partie des droits féodaux. Selon les rumeurs, il aurait servi de prison.



Ce **monument aux morts** commémore les soldats tombés lors des conflits du XX^e siècle. Il est réalisé par le statuaire M. Mérignargues en 1923. Deux victoires ailées et cuirassées tiennent des couronnes de lauriers. En 2013, deux colombes sont ajoutées lors de la rénovation du monument.

La **croix des missions** porte la date de 1572 mais arrive dans la commune en 1869. Son emplacement précédent est inconnu. Elle surplombe pendant un temps le monument aux morts avant de retrouver sa place d'origine en 2008 dans la cour du presbytère. Les lettres INRI sont une inscription latine signifiant « Jésus le nazaréen roi des Juifs ».



L'église Saint-Sauveur devient **Notre-Dame-et-Saint-Sauveur** en 1546 en mémoire d'un prieur. Après une première destruction, elle est reconstruite en 1680, incendiée par J. Cavalier en 1701, puis remaniée et agrandie à la suite d'une proposition de H. Révoil en 1859. L'édifice actuel date de 1862.

Les **arènes** permanentes sont construites à partir de 1931 sous l'impulsion de l'association Lou Saquetoun. Elles portent le nom de C. Montcouquiol, célèbre torero nîmois connu sous le nom de Nimeño II qui s'y entraîne dans les années 1970.

+ de patrimoines

Lors des travaux pour l'autoroute A54, des sépultures sont mises au jour, dont une femme de 25/30 ans en position fœtale vivant il y a 5 000 ans, la « **Dame de Caissargues** ». Le moulage de son squelette est présenté dans le Musée archéologique de l'aire de repos de Caissargues.

La grand-mère du marquis Folco de Baroncelli prend ses quartiers d'été à la fin du XIX^e siècle dans le **château de Bellecoste**. Le marquis y vit ses plus belles années et demande qu'à sa mort on l'enveloppe de feuillages du domaine. La demeure est privée, mais le parc est accessible au public pour y voir sa chapelle gothique.